



Fred W  
Dossier de  
presse

[www.fredw.fr](http://www.fredw.fr)

Après un premier album sorti début 2016, Fred W revient en 2020 avec un **livre-disque illustré** intitulé « **Mélancolie sous un ciel blanc** ».

Les **photographies** d'une vieille usine dans un ciel de fumée blanc et la récurrente mélancolie des textes donneront le titre à cet album dans lequel cohabitent **chansons** et  **récits** mis en musique.

Sans folie, sans exubérance, tout en émotion et en poésie, ce songwriter à la française nous emmène dans un univers fait de chansons aux sonorités résolument rock.

*Un magnifique livre-disque  
Illustré par ses propres photos (...)  
Cet artiste est en quête de beau (...)  
FrancoFans / février 2021*

*Un album pop introversif...  
Tout n'est que lyrisme et élégie électrique dans  
cette « Mélancolie sous un ciel blanc ».  
Hexagone / décembre 2020*



**Contact scène**  
contact@fredw.fr

**Administration**  
Un truc Bizarre Productions  
untrucbizarre.fredw@gmail.com

**Le site Internet**  
<https://www.fredw.fr/>

**La page Facebook**  
<https://www.facebook.com/fredwuntrucbizarre>

**Le lien Instagram**  
[https://www.instagram.com/fredw\\_untrucbizarre/](https://www.instagram.com/fredw_untrucbizarre/)

**La chaîne YouTube**  
<https://www.youtube.com/watch?v=BYMaU7POYD0>

# Biographie

Fred W, de son vrai nom **Fred Walin**, grandit dans un quartier de Nancy, la Chiennerie, et aborde en autodidacte la musique et la chanson. Il gardera ce goût pour cette forme d'apprentissage solitaire, affranchi et spontané.

Après une tentative d'études commerciales sans le moindre intérêt, une licence de linguistique et pas mal de petits boulots, il décide de devenir « maître d'école ». L'écriture de chanson reste toujours présente dans sa vie, comme une évidence, comme un besoin, comme une seconde nature.

*« On construit des maisons carrées  
Avec plein d'enfants qui s'agitent  
On trace des lignes sur des cahiers  
Et puis souvent, ça va trop vite »*

Après quelques années d'errances joyeuses, d'égarements magnifiques, il quitte ses Vosges adoptives pour revenir à Nancy. Alors qu'il anime une chorale d'enfants, il rencontre le chanteur **Aldebert**. Une première maquette de la chanson « Un truc bizarre » voit le jour grâce aux musiciens de ce dernier et notamment grâce à son pianiste et arrangeur, **Christophe Darlot**. Puis, chacun reprend sa route...

Mais en **2012**, Fred s'enferme pendant toute une année pour écrire et composer l'album « Un truc bizarre ».

Puis il rassemble une équipe autour de lui et part pendant deux ans sur les routes du Grand Est pour faire découvrir son répertoire.

Le premier album, tardif mais passionné, voit donc le jour à l'automne **2015** avec des chansons qui racontent la vie, sa vie et puis celle des autres. Sans folie, sans exubérance, tout en émotion, un peu à la manière de **Balbino Medellin** dont il fera la première partie en **2014**, il tente de rassembler un accordéon et une guitare électrique pour nous emmener dans un univers fait de sonorités folk/rock et se construire peu à peu une identité musicale et textuelle.

En **2016**, lors d'une rencontre organisée par la Sacem, Fred fait également la connaissance d'un grand monsieur de la chanson, **Claude Lemesle**, qui depuis, pose un regard expert sur ses textes de chansons. Les concerts s'enchaînent à un rythme régulier et, pendant les trois années qui suivent, Fred et ses musiciens partent à la rencontre du public, souvent bien au delà du Grand Est.

De plus en plus attiré par d'autres formes d'expressions artistiques, Fred décide d'enregistrer de nouvelles chansons, pendant l'été **2017**. Très influencé par l'univers de l'artiste **Rodolphe Burger**, il commence à travailler sur des récits mis en musique.

En **2018**, alors que sa passion pour la photographie l'emmène parfois hors des sentiers de la chanson, il décide d'illustrer lui-même le nouvel album qui se présentera cette fois sous la forme d'un livre-disque. Pour l'accompagner et le conseiller, il retrouve l'artiste nancéien **Eddy La Gooyatsh** qui s'était déjà chargé du mixage du premier album. Mais il retrouve surtout **Charles Pierre**, le guitariste et arrangeur de la formation ainsi que **Sébastien Gérardin** à la batterie.

Les photographies d'une vieille usine dans un ciel de fumée blanc et la récurrente mélancolie des textes donneront le titre à cet album dans lequel cohabitent chansons et récits.

« Mélancolie sous un ciel blanc » dont la sortie officielle est prévue en février **2020** sortira finalement en version numérique le 5 juin 2020 dans un pays encore masqué et qui se « déconfiner » à peine.

*« Je longe le quai  
Morne et silencieux  
Qu'y a-t-il après ?  
C'est forcément mieux »*

# Discographie

## Mélancolie sous un ciel blanc (livre-disque - 2020)

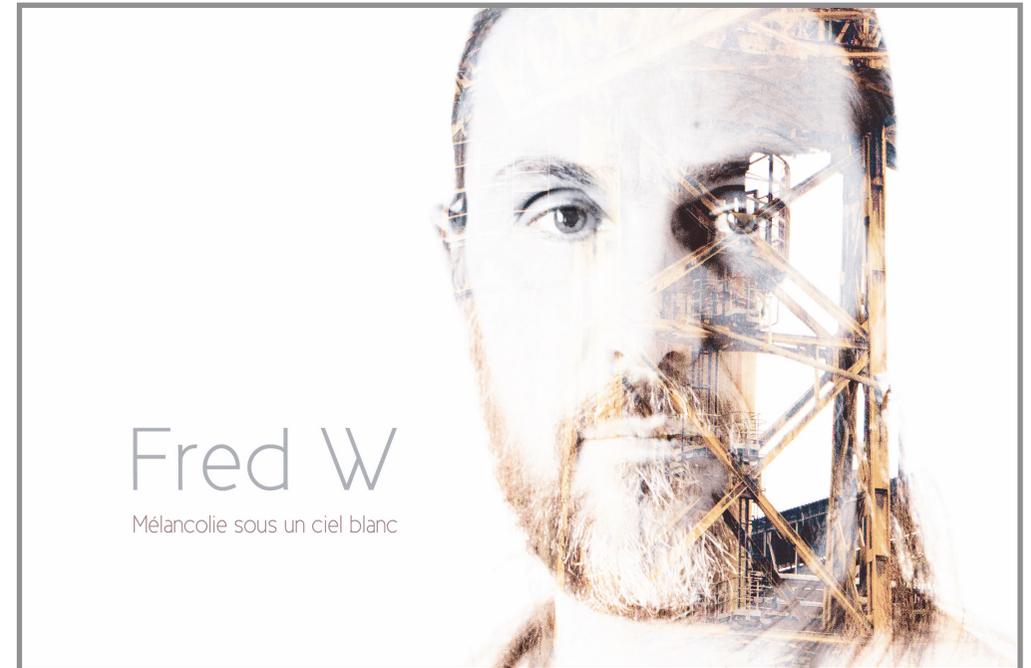
La vieille dame - Ton chagrin - Par le feu -  
Prélude/L'épaule - Chanson pour Pierrot - D'où on vient -  
Le saut de l'ange - La page blanche - Le fusil sur l'épaule -  
Toi aussi - Les sorcières 2

Paroles et musique : Fred Walin

sauf La vieille dame : musique de Louis Walin

sauf Chanson pour Pierrot : Renaud Séchan

Arrangements : Charles Pierre/Fred Walin



*Un livre d'art, de mots et d'images dont on sent qu'il est l'œuvre d'une vie habitée d'âme.  
Un lyrisme musical (...) qui magnifie le texte plutôt que de l'occulter.  
Nos Enchanteurs / septembre 2020*



## Un truc bizarre (2016)

Les sorcières - Rose - Pourquoi tu cours - Un truc bizarre - De corde ou bien de chaîne - Et si - Une vie qui s'allonge - L'odeur du vide - J'ai mal dormi - Reconstruire et repeindre - Les chaussures

Paroles et musique : Fred Walin

sauf J'ai mal dormi : texte de Victor Hugo

Arrangements : Charles Pierre/Fred Walin

*Un album d'une grande simplicité, construit avec sobriété, comme pour donner plus de poids aux idées et à la poésie de ses mots.*

La Magic Box / décembre 2015

# Scène

## En duo

Fred Walin :  
voix et guitare acoustique

Charles Pierre :  
guitare électrique, claviers et  
chœurs

*Camile Demangeon :  
régie son (option)*



## En trio

Fred Walin : voix et guitare acoustique  
Charles Pierre : guitare électrique, claviers et chœurs  
Sébastien Gérardin : batterie

*Camile Demangeon : régie son (option)*



# Presse

*Un magnifique livre-disque  
Illustré par ses propres photos [...]  
Cet artiste est en quête de beau [...]*  
[FrancoFans / février 2021](#)

*Un album pop introversif...  
Tout n'est que lyrisme et élégie électrique dans cette  
« Mélancolie sous un ciel blanc ».*  
[Hexagone / décembre 2020](#)

*L'écriture pose un décor où tous les sens sont en éveil.  
L'attention fine aux plus petits détails, le point de vue  
interne du narrateur offrent une description qui a la  
grâce d'une estampe, ou mieux, d'une aquarelle.*  
[Chanter, c'est lancer des balles / octobre 2020](#)  
(à propos du « Prélude » et de « L'épaulé »)

*Un livre d'art, de mots et d'images dont on sent qu'il est  
l'œuvre d'une vie habitée d'âme.  
Un lyrisme musical [...] qui magnifie le texte plutôt que  
de l'occulter.*  
[Nos Enchanteurs / septembre 2020](#)

*Un rock à texte chargé d'émotion.*  
[Nos Enchanteurs / février 2018](#)

*Au sommet d'un mont, entouré de ses musiciens, le  
compositeur nous offre un temps d'arrêt : cinq  
minutes de suspension de la précipitation, afin de  
purifier nos âmes trop souvent monopolisées. Et il y  
parvient à merveille.*

[Indie Music / décembre 2017](#)  
(à propos du clip de la chanson « Pourquoi tu cours »)

*Des chansons à texte, des chansons qui s'écoutent,  
des chansons qu'on feuillette comme un livre  
d'images.*

[Le Journal de la Haute-Marne / juin 2016](#)

*Entre Brassens et... Bruce Springsteen, un grand  
écart qui suscite la curiosité.*

[Le Jeudi \(Luxembourg\) / février 2016](#)

*Un Truc Bizarre est un album d'une grande  
simplicité, construit avec sobriété, comme pour  
donner plus de poids aux idées et à la poésie de ses  
mots.*

[La Magic Box / décembre 2015](#)

**FRED W**

*Mélancolie sous un ciel blanc*

(Un Truc Bizarre)



Pour son deuxième album, Fred Walin nous offre un magnifique livre-disque illustré par ses propres photos d'un site industriel à l'abandon. *Mélancolie sous un ciel blanc* se présente de prime abord comme un objet imprégné de nostalgie. La première chanson, *La vieille dame*, est à l'unisson de cette impression, racontant l'histoire d'une grue trônant au centre d' « *une petite ville, triste ouvrière* ». Puis la voix du chanteur douce et désabusée nous entraîne dans un périple intimiste qui se drape progressivement de rythmes plus soutenus où les guitares et la batterie se font plus présentes. Fred W nous emmène au gré de ses pérégrinations, de chansons en textes parlés, de la vision d'une épaule inspiratrice à *La page blanche* redoutée. Cet artiste est en quête de beau, de cette beauté qu'on peut trouver cachée au détour d'un pylône couvert de rouille, ou dans la reprise d'une chanson de Renaud.

[www.fredw.fr](http://www.fredw.fr)

**Julie de Benoist**

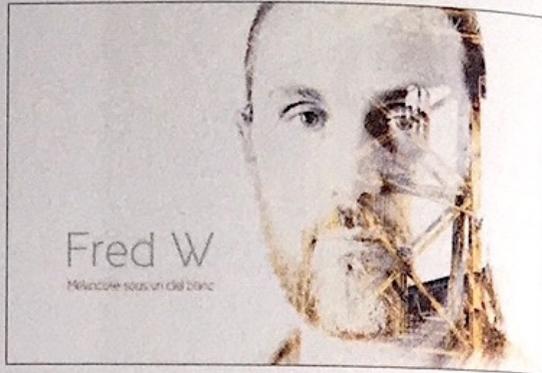


*FrancoFans / février 2021*

## FRED W

### *Mélancolie sous un ciel blanc*

(imd/un truc bizarre)



**L**ivre-disque paré de photos inquiétantes d'un site industriel gagné par la rouille et la brume, tel est le projet éditorial de *Mélancolie sous un ciel blanc*. Cette présentation à l'esthétique urbex intrigue. La chanson d'ouverture, *La vieille dame*, a des accents prononcés de *La vieille ouvrière* chantée par Frédéric Bobin, et on imagine un livre-concept, sorte d'épopée chantée de la désindustrialisation des villes de l'Est dont est originaire le Lorrain Fred W. Il n'en est rien : en couverture, le portrait du chanteur — auteur des très belles photographies de l'ouvrage — vient

plaquer un visage humain, une individualité, là où tout n'est qu'acier et brouillard. Ce sera donc un album pop introversif, tout ce qu'il y a de plus orthodoxe : octosyllabes et alexandrins, riffs à la guitare et anatoles. Notons le très beau *Ton chagrin*, évocation de la déprime adolescente qui ne se soigne pas avec un bisou magique. Si le recueil cite en exergue Victor Hugo à la mélancolie proverbiale, on pense souvent à Balavoine et sa pop plus accessible : « Et le tumulte vain de la foule qui gronde / Le désordre sans fin de la colère du monde. » (*L'épaule*) Textes parlés, poésie imagée, harcèlement scolaire, enfants soldats... tout n'est que lyrisme et élégie électrique dans cette *Mélancolie sous un ciel blanc* — même cette reprise de Renaud, *Chanson pour Pierrot*.

*Flavie Girbal*

Hexagone / décembre 2020

**Fred W** chante cette espérance folle d'échapper au pire, aux tourments, aux colères incarnés par *Les sorcières*, ces puissances maléfiques... Il convoque la guitare électrique qui dialogue souvent avec sa voix claire, en souligne les accents, les intentions, rappelant ceux d'un certain **Jean-Jacques Goldman**. Parfois c'est tendre, feutré, parfois on accède à des envolées franchement rock. Avec la connivence de **Charles Pierre**, multi-instrumentiste, complice de la première heure, l'ensemble a musicalement quelque chose de familier et sincère.

Mais l'originalité réside dans la démarche d'écriture et de publication. Pour mieux dire cette soif de « *jeter du bleu dans notre ciel* », il commence par échapper au dogme d'une sortie d'album. Comme d'autres avant lui, dont nous avons souvent souligné le projet original, notamment grâce à **LamaOEditions**, il accorde à la chanson le privilège de paraître dans un livre... Notons que son complice **Eddy la Gooyatsh** est de ceux-là. La chanson dans un livre, c'est indiquer qu'elle peut accéder à la littérature comme l'a dit clairement **François Busnel** recevant **Eddy Mitchell** dans son émission *La Grande Librairie* il y a seulement 24 h.

Un livre donc. Alors commençons par cet objet, doux au toucher, délicatement titré « *Mélancolie sous un ciel blanc* »... Blanc comme La page blanche de sa chanson, « *arrogante chimère* », ensorcelante Venus qui le visite... Passante qui laisse derrière elle son parfum envoûtant. Car sachez-le, tout de suite, les textes de Fred W accordent bien peu de place au premier degré, au réalisme, au prosaïsme. Il affiche un goût prononcé pour le tissage des mots, les images, pour la métaphore ourlée autour de ses émotions. C'est sans doute ce qui lui vaut le regard attentif et bienveillant de **Claude Lemesle** et c'est aussi ce qui donne ce parfum mélancolique aux textes des chansons.

Cette mélancolie s'affiche dans les pages ornées de photographies où sur ce fond blanc, dans un brouillard vapoureux, se détache l'armature de fer, entre gris, jaune et bronze, la charpente rouillée par les années d'implacable usure de *La Vieille dame* dressée sur ses « *longues jambes d'acier* », cette compagne des « *vagues à l'âme* », des « *matins froids* » déjà honorée par d'autres fils de villes ouvrières : **Lavilliers, Bobin, Frasiak**, lorrain lui aussi. Car ce n'est pas rien d'être homme de l'Est, comme il apparaît sur la couverture, visage au regard droit et fier. Il est homme de cette terre ouvrière qui l'habite et tapisse son cerveau de ses usines, ses « *champs d'horreur* », ses bombes, son histoire semée de trahisons et d'illusions. Pas étonnant que figure une chanson consacrée à l'anniversaire de 1918 *Le fusil sur l'épaule*, où s'effacent « *Les sanglots de novembre / Les nuits bleues, les jours cendres/ Du gris au fond des yeux* »... Pas étonnant qu'il y invite une chorale d'enfants.

En vis-à-vis de ces photographies apparaissent les textes, chansons et récits, comme le contrepoint courageux, la lueur d'espérance que distille un cœur qui bat. Dans les chansons on découvre l'amour d'un père qui voudrait tant protéger son enfant des inévitables épisodes de blues, de chagrin, l'adolescent en proie à la peur mais qui avance coûte que coûte, « *Qu'y a-t-il après ? C'est forcément mieux* », une reprise du bouleversant Pierrot de **Renaud**, cet enfant né d'un rêve, les doutes existentiels d'un homme qui parfois joue le « *crâneur, solide et féroce* », son chemin accidenté de « *confiance en déroute* », qui s'apaise dans le regard, les bras de l'être aimé. Il s'attarde aussi à son besoin d'écrire des chansons, comme un secours quand la vie se fait trop âpre « *Les mots sont comme une caresse / Comme une étreinte, comme un baiser...* ». Il offre ce bel hommage adressé à la Chanson et à l'écriture, à celui ou celle qui devra trouver, à son tour, son remède contre les « *moments dans la vie, un peu bancals, un peu brouillons* »...

Enfin, on gardera pour la fin, le récit *Prélude* et la chanson, *L'épaule*. En vis-à-vis de la chanson, Fred W a placé le récit de la même scène où s'est posée « *toute la beauté, la légèreté du monde* »... L'écriture pose un décor où tous les sens sont en éveil. L'attention fine aux plus petits détails, le point de vue interne du narrateur offrent une description qui a la grâce d'une estampe, ou mieux, d'une aquarelle. La chanson, elle, retient l'essentiel de cette apparition baudelairienne. C'est une épure : un « *regard clandestin* » posé comme un « *oiseau rebelle* », vole à une silhouette féminine penchée sur son ouvrage, son épaule, sa « *nuque ingénue* », sa mèche de cheveux qui s'égare... Le monde autour, la foule, « *le désordre sans fin* » s'efface... Le temps suspend son vol... Cette réussite nous ferait presque regretter qu'une chanson ne vienne pas aussi en contrepoint du récit intitulé *Le saut de l'ange*... Les souvenirs d'un enfant de dix ans... Le quartier de La Chiennerie à Nancy, le long ennui des dimanches... Et puis cet épisode longuement décrit du plongeur de dix-mètres à la piscine... Impossible de ne pas être en totale empathie avec ce même suspendu dans le vide... On laissera sous silence le dénouement, l'apparition d'un être secourable... Mais on retiendra la phrase « *Regarde droit devant toi, ne baisse jamais les yeux sauf pour affronter le vide.* »

Sans aucun doute, c'est avec des êtres au regard droit que l'on pourra tracer d'autres routes.

## Fred W, On pourrait tracer d'autres routes...

Publié par **Claude Juliette Fèvre** | 8 octobre 2020 | Albums | 0 ●



Fred W, *Mélancolie sous un ciel blanc*, 2020 (©Un truc bizarre, Fred W)

**8 octobre 2020, livre- disque de Fred W, entre photographie, récit et chansons – sortie officielle prévue initialement en février 2020 – sort finalement en version numérique le 5 juin 2020 dans un pays encore masqué et qui se « déconfiner » à peine.**

*Mélancolie sous un ciel blanc*

Avec

**Fred Walin** (paroles et musiques sauf *La Vieille dame*, musique de **Louis Walin**, sauf Chanson pour Pierrot, **Renaud**)  
**Charles Pierre** (arrangements, guitares, basse, claviers, chœurs et batterie) **Sébastien Gérardin** (batterie) **Louis Walin**  
(piano, trompette, chœurs) **Sarah Walin** (guitare classique, chœurs) **Jacob Mertzweiller** ou **Stéphane Bertrand**  
(violoncelle), **Christian Mangel** (accordéon) **Eddy la Gooyatsh** (trompette) avec la participation des élèves de CM2 de l'école Brossolette et des élèves de la cour du collège Alfred Mézières de Nancy.

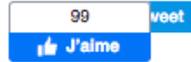
***Chanter, c'est lancer des balles***  
***octobre 2020***

# Fred W, de la page blanche au livre blanc

Ajouté par Catherine Laugier le 8 septembre 2020.

Sauvé dans Catherine Laugier, L'Équipe, Lancer de disque

Tags: Fred W, Nouvelles



## Nos Enchanteurs / septembre 2020



Fred W ©Laurent Nembrini

mal fréquenté, comme tous ces lieux où le travail a déserté la ville. L'usine, elle est présente partout dans ce beau livre blanc, avec ses structures métalliques rouillées, souvent enfumées, qu'il a photographiées lui-même et qui dessinent sur le fond blanc un décor doré géométrisant, comme un motif ethnique et urbain. Honnie et regrettée à la fois, « La vieille dame est fatiguée ». Fred sait trouver les mots pour la décrire comme une femme, « tel un trophée / Sur ses longues jambes d'acier », comme une église « sombre et discrète presque insoumise / Elle est le cœur de tant d'histoires / Une lueur dans les mémoires ». S'inscrivant dans la lignée de ces chanteurs qui ont célébré avec lyrisme la ville industrielle, industrielle et ses habitants, « Des hommes, et puis des vrais, des beaux, des ouvriers » : Lavilliers et Saint-Etienne, Frasiak et Charleville, Frédéric Bobin et Le Creusot.

De cette lignée aussi, cette chanson co-écrite avec une classe de CM2, en haine des guerres et de leur célébrations, sur la trompette en larmes de Louis Walin, la batterie roulant tambour de Charles Pierre, multi-instrumentiste, les chœurs en mélodie funèbre et douce : « Les sanglots de novembre / Les nuits bleues, les jours cendres / Du gris au fond des yeux / Mort sur le champ d'horreur / Ecoute ce champ d'honneur / Le fusil sur l'épaule ».

Ou ce courage d'affronter Les sorcières, qui symbolisent nos craintes et nos doutes (version remaniée du précédent album). « Regarder le temps qui ruisselle / Inventer de nouveaux accords / Jeter du bleu dans notre ciel ».

Le professeur est un rêveur, disait-on. Fred Walin, abrégé en W, en a retenu des rêves, depuis son enfance dans ce quartier de la Chiennerie à Nancy, quartier villageois qui devait son nom au chenil des ducs de Lorraine, devenu « quartier » d'exclusion,

La voix de Fred est légère, et sa musique est un rock presque pop, qui dissimule des anxiétés profondes, pour le Chagrin de sa fille adolescente trop tôt grandie, trop tôt trahie « Avant, y'avait le rouge aux joues / Les bleus, les pommes sur les genoux / Il tenait dans le creux d'une main / Ton cafard, ton blues, ton chagrin ». Mais plus encore pour le jeune de 15 ans harcelé qui ne trouve de solution à sa vie que « Par le feu j'en finis / Par le feu je reviens / Par le feu je me dis / Qu'enfin je serai bien ». Un refrain qui danse comme une flamme joyeuse dans sa sinistre conclusion, sur des riffs de guitares débridés. C'est ce contraste qui caractérise cet album, des sujets profonds enrobés dans une musique rock qui incite à bouger, avec une sensibilité pudique.

Qui ressort particulièrement dans ce bijou serti en milieu d'album, une reprise de la Chanson pour Pierrot douce et déchirante, où dialoguent guitares électrique et acoustique, qui s'emballent à la fin en évoquant un avenir qui pourrait être radieux, sur la trompette d'Eddy la Gooyatsh.

Le besoin d'écrire, de chanter, est explicite : « De bémols en do dièses / En passant par la rime » (D'où on vient, où on va?). La muse vient récompenser l'auteur et sa page blanche : « La Vénus est sortie comme une triste évidence / Me laissant ébloui par une telle insouciance / Puis ma page, d'un coup, s'est noircie du parfum / De la belle inconnue qui passait son chemin ». Et la chanson mieux qu'une drogue sait consoler, mieux qu'une étreinte sait caresser : « Quand même le soleil me déprime / Quand la vie pique au fond des yeux / Je pose ma plume sur quelques rimes. »



Fasciné par l'univers de Rodolphe Burger, Fred W sait aussi utiliser la voix parlée, plus grave que sa voix chantée, pour des récits comme de courtes nouvelles qui génèrent suspense et émotion : le Prélude à une rencontre, une femme dont toute l'âme tient dans une épaule clandestine, objet de rêve et de fantasme. Ou ce magnifique récit, sur quelques notes aquatiques de guitare, Le saut de l'ange, souvenir-fable où par sa calme empathie, un plongeur génial, mais homme modeste, parvient à vaincre la peur de l'adolescent tétanisé au sommet de son plongeur « Regarde devant toi, ne baisse jamais les yeux sauf pour affronter le vide ». Qui peut aussi servir de règle de vie.

L'album enregistré en Lorraine, son deuxième, est œuvre de Fred Walin paroles et Musique (sauf le premier titre, musique Louis Walin). Un livre d'art, de mots et d'images dont on sent qu'il est l'œuvre d'une vie, habitée d'âme. Aux musiciens et leurs instruments déjà cités, rajouter guitares, basse, piano, la guitare classique de Sarah Walin, les violoncelles de Jacob Mertzweiller ou de Stéphanie Bertrand, l'accordéon de Christian Mangel. Un lyrisme musical qui doit tout à l'acoustique rock et classique plus qu'à l'électro, discrète sur les claviers. Et qui magnifie le texte plutôt que de l'occulter.

Fred W, *Mélancolie sous un ciel blanc*, livre-CD production Un truc bizarre, en financement participatif (2020)

## Fred W « Pourquoi tu cours »

Ajouté par Catherine Laugler le 25 février 2018.

Sauvé dans Catherine Laugler, L'Équipe, La Chanson du Jour

Tags: Fred W



[Nos Enchanteurs / février 2018](#)



*Pourquoi tu cours  
Toujours tout l'temps  
Pourquoi tu cours  
Comme une enfant  
Pourquoi tu cours  
Toujours tout l'temps  
Du l'ver du jour  
Jusqu'au couchant  
Toute cette énergie dépensée  
Tous ces travers, tous ces ratés  
Les rendez-vous pris sur le tard  
Et puis surtout, tous les retards*

Paroles et Musique Fred Walin. Extrait de l'album « *Un truc bizarre* » (2016)

Originaire de Nancy, musicien autodidacte depuis l'adolescence, son Plan B fut le professorat des Ecoles...qui lui permet de transmettre sa passion de la musique aux jeunes générations. C'est d'ailleurs à l'occasion d'une chorale d'enfant qu'il rencontre le chanteur Aldebert, qui l'encourage à se remettre à la chanson. Son goût pour l'écriture, sous l'œil de Claude Lemesle, et la composition, lui permet de produire d'abord un court, puis un véritable album *Un truc bizarre*, tandis qu'il se produit sur scène en Concerts à domicile, puis en public, dans un rock à texte chargé d'émotion.

# [Clip] Fred W – Pourquoi tu cours

23 décembre 2017 | Raphaël Duprez

f Facebook

Twitter

Email

**En mariant le questionnement intime de l'absence et de la fuite avec des paysages splendides et aériens, Fred W mêle l'intériorisation de l'interrogation et l'universalité de « Pourquoi tu cours », dans un cadre sonore et visuel aussi parfait que captivant.**

Indie Music / décembre 2017



La poésie n'est pas qu'un art écrit. Le terme, en effet, revient pour désigner aussi bien des prouesses cinématographiques que musicales, car elle instaure, dans l'esprit de celui qui la découvre, une évasion, une évaporation même des troubles pour ne laisser que la magnificence des sentiments et des lieux. C'est cette même sensibilité que **Fred W** conjugue à deux voix à travers « **Pourquoi tu cours** », extrait de son album « *Un truc bizarre* » sorti il y a deux ans : la première, portée par des plans magnifiques des Hautes-Vosges, sidère et fascine ; la seconde, plus proche de l'être, nous invite à penser l'incompréhension, la peur de ne pas exister. Car Fred W s'adresse à l'autre, essayant de comprendre ce besoin inépuisable de mouvement. Comme si le simple fait d'admirer un horizon revenait à mourir, à ne plus être, à se noyer dans la masse. Au sommet d'un mont, entouré de ses musiciens, le compositeur nous offre un temps d'arrêt : cinq minutes de suspension de la précipitation, afin de purifier nos âmes trop souvent monopolisées. Et il y parvient à merveille.

« C'est quand on s'arrête qu'on s'endort / Finalement, t'as pas vraiment tort. » Un aveu d'impuissance ? Un besoin de savoir, d'assimiler la différence ? Dans les mouvements de caméra subtils et admirables de Jules Depuiset, la course se déploie minute après minute, d'abord contemplative puis, soudainement, prenant son envol et accélérant le pas. « De toute façon, t'inquiète pas si tu tombes / Je suis là, je guette dans la pénombre. » La sagesse face à la peur de n'être personne. La réflexion face à l'attraction du vide, alors que le créateur nous retient. « Pourquoi tu cours » nous répond dans les remerciements de Fred W, à la fin du court-métrage : « Les Vosges, la montagne, la nature, le vent, les oiseaux et ma femme qui court tout le temps. » Finalement, l'équilibre existe dans le paradoxe, complémentarité parfaite de deux individualités s'apportant plus qu'une simple présence. S'accepter, pour mieux s'aimer.

# Le truc bizarre de Fred'W



Le trio a séduit avec son univers singulier et son concept de "chansons mélancoliques"

Posés sur leur tapis magique, les trois compères du trio Fred'W ont, mercredi, enchanté le public de la médiathèque, grâce à une notion que Fred Walin, artiste lorrain, n'a pas manqué de rappeler: celle du «concept de la chanson mélancolique, à la place

*du concept de la chanson festive». Ce premier album, sorti grâce à la générosité d'une plateforme participative est une incursion dans des chansons d'amour, des chansons de blessures, et bien sûr des chansons à texte, des chansons qui s'écoutent,*



Les spectateurs de la médiathèque, ravis, ont apprécié la complicité du trio Fred'W.

des chansons qu'on feuillette comme un livre d'images: la vie, ses chagrins, ses mélancolies, ses souvenirs et... des sorcières, joyeuses, ensorceleuses. Mais seulement, puisque Sébastien à la batterie et Charles à la guitare donnent du relief

aux petits bijoux textuels de Fred. La grande complicité qui les anime a séduit l'auditoire. Les applaudissements nourris saluant chaque morceau en ont témoigné.

**De notre correspondante  
Gil Mélison-Lepage**

# En chantant par la Lorraine

Mira Cétii, Fred W & Louis Ville le 27 février au Gueulard+ à Nilvange\*

Trois artistes lorrains, trois parcours qui se croisent au travers d'une première/ nouvelle étape discographique en 2015. L'occasion de faire d'une pierre trois coups...

Hors leur origine, qu'ont-ils en commun? Louis Ville est reconnu sans jouer d'une exposition à la hauteur de ses qualités. Mira Cétii est le nouveau projet de la chanteuse du groupe Alifair et Fred W, incontournable de la chanson française, a émergé il y a près de trois ans.

Hors leur individualité, ils partagent un rapport particulier à la réalité et aux non-dits: onirique pour Mira Cétii, tout en pudeur pour Fred W et tonitruant pour le troisième. Et quelque part à la notion d'authenticité.

Fred W a mis plus de vingt-cinq ans pour sauter le pas. Vingt-cinq ans depuis les premiers accords

grattés sur une guitare. Vingt-cinq ans à alimenter une envie dans l'apprentissage solitaire, à en esquisser les contours entre les points cardinaux de ses goûts musicaux – un grand écart qui suscite la curiosité: Brassens et... Bruce Springsteen. Vingt-cinq ans à violenter une nature taiseuse pour tendre le miroir sans tain de ses portraits naturalistes, ces photographies du quotidien qu'il décèle et fige dans ses chansons, lesquelles leur restituent leur part de vie et de poésie.

## Sidérale invitation

Tous ces petits riens, ces gens parfois de peu qui soulignent une cohérence entre ses deux aînés précités. On ne s'étonnera pas qu'il ait eu le souci de s'y confronter pour s'essayer à la scène, avec une longue série de «chansons à domicile», épaulé d'un accordéoniste et d'un jeune guitariste qui larde de riffs rock la simple évidence de ses chansons. Après un EP, un premier album a vu le jour à l'automne. *Un Truc Bizarre* réalisé en collaboration avec Christophe Darlot (Aldebert) et Eddy La Gooyatsh, où le ré-

pertoire s'est découvert une nouvelle ampleur. Prolongée sur scène avec désormais une vraie section rythmique basse/batterie.

Mira Cétii, c'est un nouvel univers que s'est bâti Aurore, en parallèle d'Alifair, le projet qu'elle mène avec JP Boffo depuis dix ans (quatre albums). A la guitare, secondée par Veren Ka au clavier et chœurs, elle s'y affirme auteure, compositrice et

interprète, ouvrant le champ à sa voix singulière, aussi aérienne et fragile que profonde. Un univers tapissé de sons électro, auréolé de poésie et de mots qui sonnent et perturbent les sens, dont le leur, et poussent au voyage tant onirique qu'organique entre nature et cinéma intime. Elle y convoque Lynch et la femme à la bûche (entêtante chanson), des monstres ma-



L'univers de Mira Cétii est tapissé de sons électro, auréolé de poésie et de mots qui sonnent et perturbent les sens

rins ou les constellations (celle de la baleine héberge l'étoile Mira)... mais aussi ses accointances sensuelles avec Camille, Elysean Fields ou Emilie Simon qui l'a choisie en première partie. Cet été est sorti *Orion*, première partie du triptyque *Ce que les étoiles commettent*, sidérale invitation à la suivre.

Le Vosgien Louis Ville clôturera le tout de sa voix puissante et pas moins écorchée que ses peintures humaines qu'il distille en solo depuis quinze ans. Qu'on le dépeigne en pair d'Higelin, Arno ou Dick Annegarn ne révèle en rien le tumulte charnel de mots déchirants qui suent la condition humaine faite de fugacité et de souffrance, où nuit et jour s'étreignent, où espoirs et mélancolie mènent la valse. Rompu à la scène où il excelle, il a sorti son cinquième album *La bal des fous* qu'il défend avec Pierre le Bourgeois (Belin, Darc, Bashung, Philippe Decouflé) au violoncelle et François Pierron (Loïc Lantoiné) à la contrebasse.

CHRISTOPHE PREVOST

\* Infos: [www.legueulardplus.fr](http://www.legueulardplus.fr)

***Le Jeudi (Luxembourg) / février 2016***



La Magic Box / décembre 2015

Par Mike S.

**Inspiré tant par Bruce Springsteen que par Georges Brassens, Fred W travaille depuis deux ans maintenant à définir les contours de sa propre musique. C'est en arpentant les scènes de Lorraine, qu'il a donné vie à une poignée de chansons, dont il a réuni les meilleurs sur une premier album autoproduit, intitulé *Un truc bizarre*.**

Le vent soufflait depuis quelques mois d'Est en Ouest et nous apportaient les notes d'un accordéon et d'une guitare sèche, dans une bel esprit Folk, agréables aux oreilles et accompagnés de mots, que Fred Walin définit comme parlant de notre vie et un peu de la sienne aussi. A la manière de ceux qui ont donné une Lettre majuscule à la Chanson française ces 50 dernières années (Brassens, Hugue Aufray, Renaud, Bashung, Miossec....).

Fred W  
 Les Sorcières (Extrait de l'album "Un Truc Bizarre")

- Fred W - Les Sorcières (Extrait de l'album "Un Truc Bizarre")
  - Fred W - Rose (Extrait de l'album "Un Truc Bizarre")
  - Fred W - Pourquoi Tu Cours (Extrait de l'album "Un Truc Bizarre")
  - Fred W - Un Truc Bizarre
- Politique d'utilisation des cookies

Ayant baigné, comme beaucoup d'entre nous, dans son enfance, dans des atmosphères entre Chanson et Rock, de Renaud à Telephone, Fred W est comme nous tous, resté sous influence. Qui dit influence ne veut pas pour autant dire qu'il n'est pas capable d'apporter sa vision de la Chanson en 2016. Bien au contraire, il y apporte son timbre de voix, ses orchestrations et bien entendu, un regard très personnel sur le monde qui l'entoure (*Pourquoi Tu Cours, Une Vie Qui S'allonge*), ou sur celui qu'il voudrait voir à son réveil (*Et si, J'ai mal dormi, Reconstruire Et Repeindre...*). Un peu Baba, entre un **Maxime Le Forestier** ayant élu domicile dans sa maison bleue et un **Hugues Aufray**, enivré de Rhum et balades Folk au coin du feu, Fred' W nous invite à entrer dans un monde gagné par le Pouvoir des Fleurs et la non violence.

*Un Truc Bizarre* est un album d'une grande simplicité, construit avec sobriété, comme pour donner plus de poids aux idées et à la poésie de ses mots.

# Fred'W en résidence à la salle de l'Espée

L'artiste nancéien Fred'W, en résidence durant trois jours à la salle de l'Espée, avec quatre musiciens, a préparé son nouveau spectacle qu'il présentera à Charmes début 2016.

**A**ccompagné de Christian, Seb, Charly, du tout dernier arrivé, Greg, et d'un technicien, François, l'artiste nancéien Fred'W - en résidence à la salle de l'Espée - a préparé son nouveau spectacle, pour accompagner la sortie de son premier album « Un truc bizarre », prévue mi-novembre. Au programme de ces trois jours : mise en scène, travail des enchaînements et répétition dans des conditions réelles. C'est un peu un retour aux sources pour celui qui a enseigné à l'école Henri-Breton durant plusieurs années.

En janvier dernier, après un concert dans la cité, il avait d'ailleurs tenu à rencontrer des collégiens. Fred'W, de son

vrai nom Fred Walin, est amoureux de la musique depuis toujours. Il a quitté la cité carpinienne pour Nancy avec un nouveau projet en tête : former un groupe. Artiste aguerrri de la scène nancéienne et inconditionnel de la chanson française, il met en musique ses propres textes sensibles et ciselés, tout en mélangeant les sons complémentaires d'un accordéon bleu et d'une guitare orange, quelque part entre Brassens et Springsteen. « *J'avais environ 16 ans quand j'ai posé mes premiers accords sur la guitare de mon frère ; ces accords servent très vite à accompagner mes premiers textes. C'est en autodidacte que*

*j'aborde la musique et la chanson. Je garde ce goût pour cette forme d'apprentissage solitaire, affranchi et spontané.* » Pas mal d'années se sont écoulées depuis cette époque, mais l'écriture de chanson reste toujours présente dans sa vie, comme une évidence, comme un besoin, comme une seconde nature.

Aujourd'hui, au détour de ses chansons, on peut ressentir ou percevoir les influences multiples, entre Brassens et Springsteen, à partir desquelles il essaye de se construire un univers musical et textuel. Fred'W donnera un spectacle à Charmes en 2016 pour présenter son travail.

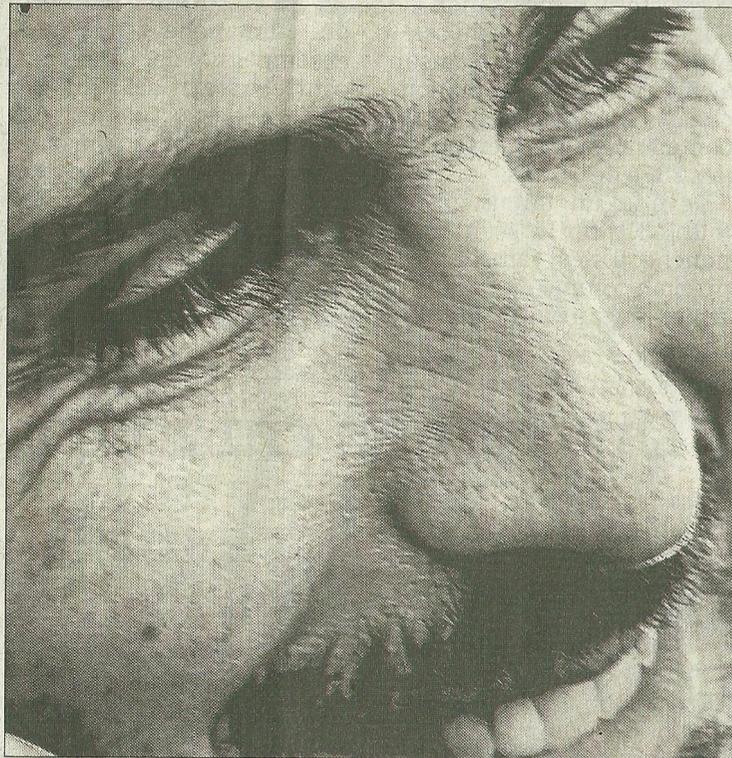
■ Toutes les infos sur l'artiste sur Facebook Fred'W.



Fred'W (au centre) et ses musiciens ont travaillé sur leur nouveau spectacle à la salle de l'Espée.

**Concert** Dimanche au kiosque du parc Sainte-Marie

# Fred'W donne de la voix



■ Seconde chance pour l'artiste !

Photo DR

DEUX CONCERTS annulés en un été pour cause de risque d'intempéries, voilà qui en dit long sur notre météo estivale... Mais n'épilignons pas trop sur ce sujet qui fâche... Quoi qu'il en soit, comme La P'tite Sœur, dont le concert annulé le 6 juillet a été reporté au 31 août, Fred'W, lui aussi bouté hors du parc Sainte-Marie le 10 août, a droit à une seconde chance. Reste à savoir ce qu'en diront les cieux... En tout cas voici ce qu'on disait de Fred il y a un mois pour annoncer son concert, et c'est tout aussi vrai aujourd'hui...

Non, la chanson à textes n'est pas morte ! L'affirmation n'est pas gratuite, c'est le concert qui l'est... Dimanche après-midi, dans le cadre des concerts de l'été programmés par la municipalité, c'est au tour de Fred'W de donner de la

voix. Un type sympa, qui s'entoure de deux mecs cools, rien de tel pour que la fin d'après-midi s'éclaire d'un jour nouveau. Surtout s'ils ont l'ambition d'émouvoir un micro.

Fred'W utilise sa langue et surtout ses émotions pour alimenter ses textes, s'adjoint la complicité d'un accordéoniste et d'un guitariste, distille quelques hommages à de grands prédécesseurs et pour finir vous emballe un public en quelques accords parfaits. Le tout dans l'ambiance toujours chaleureuse d'un public qui se compose spontanément depuis les fins fonds du parc, attiré par un petit air de musique magnétique. Et bien sûr, comme annoncé en préambule, c'est gratuit !

**L.G.**

 Fred'W, chanson française, dimanche 7 septembre, à 17 h, au parc Sainte-Marie à Nancy.